

a été épars, mais les immigrants qui y arrivent en juin y sont à temps pour faire des semences.

Q. A quelle époque le grain doit-il être semé, de façon à ce qu'il vienne bien?—*Quelques-uns des Mennonites* qui s'y sont rendus de bonne heure dans l'été ont semé après un premier labour, et je crois qu'ils ont récolté 15 boisseaux par acre, mais la coutume est de faire les semences aussitôt que la terre est dégelée. Les labours commencent alors.

*Par M. Smith (Selkirk) :*

Q. Nous avons appris de St. Paul, apparemment de bonne source, que la population du Minnesota nord s'était accrue de 100,000 âmes, et que la plupart étaient des gens qui avaient vendu leurs fermes à de bons prix, et apporté beaucoup d'argent avec eux?—Il n'y a pas de doute que ce mouvement se fait, et qu'il est stimulé particulièrement en vue de la culture du blé. Le blé qui croît dans cette latitude est trouvé de grande valeur.

*Par M. White (Rensfrew) :*

Q. Pour quelle raison?—Il est plus dur, et en outre il est le seul blé qui convient à un nouveau procédé de faire la farine. C'est ce commerce qui a fait surgir la ville de Minneapolis, et aujourd'hui elle rivalise presque en étendue avec St. Paul. Les moulins de cet endroit semblent avoir le monopole de cette espèce de farine. Ils l'expédient dans toutes les parties de l'Union, et elle commande des prix élevés. C'est cette espèce de farine qui a produit la qualité de pain connu sous le nom de *Vienna Bakery*, à l'exposition de Philadelphie. De fait, ceux qui en ont fait l'essai peuvent à peine croire qu'il y ait tant de différence entre cette farine et la farine ordinaire. M. Ogilvie, de Montréal, la fait, et sa supériorité pour faire le pain est étonnante. M. Ogilvie dit, lui-même, qu'elle est sans rivale, et afin de pouvoir s'en procurer un approvisionnement suffisant il doit—suivant les journaux—affermer plusieurs mille acres cet été.

*Par M. Burke :—*

Q. Le Manitoba produit-il la même qualité de blé?—Oui; il est même meilleur; mais j'imagine qu'il est à peu près le même.

*Par M. White (Rensfrew) :—*

Q. Vous parlez de l'émigration des Etats-Unis au Manitoba; savez-vous si elle est de la même catégorie que celle qui émigre des Etats-le plus à l'est au Minnesota?—Ils viennent des Etats de l'est et de l'ouest.

Q. Mais sont-ils de la même classe?—Plusieurs le sont. Il y a chez les cultivateurs américains un esprit aventureux qui les pousse à rechercher les meilleures fermes. Le consul américain à Winnipeg, M. Taylor, a parlé souvent des ressources du Manitoba pour la culture du blé, ce qui a attiré l'attention dans les Etats-Unis, et a probablement excité l'esprit aventureux dont j'ai parlé. Le sol du Manitoba a une vertu qui semble le rendre éminemment propre à produire le blé. La brochure de M. Trow en contient une analyse faite par un chimiste allemand, et il s'étonne de voir à quel degré le sol est adapté au blé. Ceci confirme les faits que nous connaissons.

*M. Smith (Selkirk) :—*Dans l'ancienne paroisse de Kildonan ils ont cultivé le blé dans les mêmes champs depuis 1812, et ils en retirent de bonnes récoltes sans y avoir mis le moindre engrais.

*M. White (Rensfrew) :—*J'ai entendu dire qu'il s'était fait 35 récoltes consécutives de blé sur quelques parties du Manitoba.

*M. Lowe :—*Sur les bords de la rivière, entre Winnipeg et Selkirk, il y a des établissements de quelque soixante ans d'existence, et les habitants disent qu'ils ont cultivé le blé sur leurs fermes tout ce temps-là successivement. L'année dernière, qui a été très bonne, j'ai vu moi-même de fort belles moissons sur leurs terres. Je remarquai que les enclos où poussait ce grain étaient très petits, le pâturage et le foin se trouvant dans la prairie ouverte. La difficulté semblerait être comment se